



INF 302 : LANGAGES & AUTOMATES

Chapitre 1b : Automates à États Finis Déterministes

— opérations sur les automates et fermeture des langages à états

Yliès Falcone

ylies.falcone@univ-grenoble-alpes.fr — www.ylies.fr

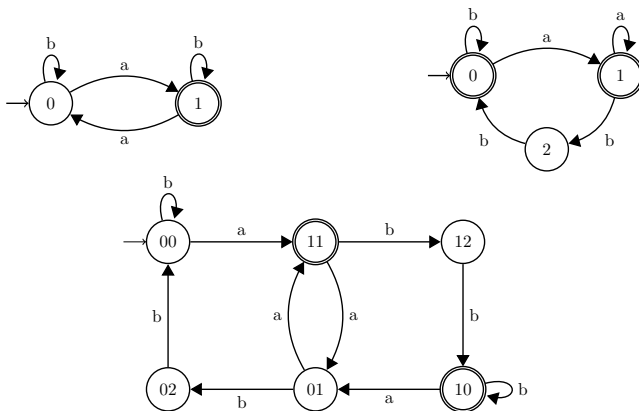
Univ. Grenoble-Alpes, Inria

Laboratoire d'Informatique de Grenoble - www.liglab.fr

Équipe de recherche LIG-Inria, CORSE - team.inria.fr/corse/

Année Académique 2018 - 2019

Intuition et objectifs

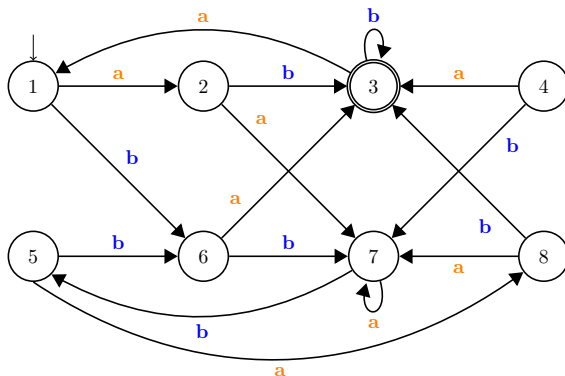


- Ingrédients de base : états (accepteurs), symboles, transitions — *syntaxe*.
- Exécution, mot accepté, langage accepté — *sémantique*.
- Problèmes de décision : langage vide, langage infini.
- Opérations sur automate/opérations sur langage : négation/complémentation, produit/intersection.

Plan Chap. 1b - Automates à États Finis Déterministes

- 1 Tester l'équivalence entre états
- 2 Tester l'équivalence entre automates
- 3 Minimisation d'automates à états finis déterministes
- 4 Résumé

Équivalence et Minimisation : motivations par un exemple



Questions

- Quels états peuvent être "distingués" ?
- Quels états sont "équivalents" ?

De manière plus générale :

- Peut-on définir une équivalence entre états ?
- Peut-on dire si des automates sont équivalents ?
- Peut-on avoir une représentation « canonique » (on dira minimale) d'un automate ?

Équivalence/distinguableté
sont reliées
à la notion d'**acceptation**.

Plan Chap. 1b - Automates à États Finis Déterministes

- 1 Tester l'équivalence entre états
- 2 Tester l'équivalence entre automates
- 3 Minimisation d'automates à états finis déterministes
- 4 Résumé

Distinguabilité entre états

Soit $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD dont tous les états sont accessibles.

"Deux états sont distinguables s'il existe un mot qui, à partir de l'un des états, mène à un état accepteur, et à partir de l'autre état, mène à un état non accepteur."

Définition (Relation de distinguabilité entre états)

La relation de distinguabilité \neq entre états sur Q est définie par :

$$\forall p, q \in Q : \quad \left(p \neq q \quad \text{ssi} \quad \exists u \in \Sigma^* : (\delta^*(p, u) \in F \not\iff \delta^*(q, u) \in F) \right)$$

Théorème : à propos de la relation de distinguabilité

La relation de distinguabilité \neq entre états de Q est :

- anti-réflexive : $\forall q \in Q : \neg(q \neq q)$,
- symétrique : $\forall p, q \in Q : p \neq q \implies q \neq p$.

Distinguabilité entre états à k pas

Question

Comment calculer \neq ?

- Limiter la relation de distinguabilité à k symboles.
- Calculer \neq de manière itérative.

Définition (Distinguabilité à k pas) *Par récurrence*

Pour chaque $k \in \mathbb{N}$, on introduit la relation \neq_k sur Q :

① $q \neq_0 q'$ ssi $q \in F \Leftrightarrow q' \notin F$.

② Pour $k \in \mathbb{N}$, $p \neq_{k+1} q$ ssi

$$(p \neq_k q) \vee (\exists a \in \Sigma : \delta(p, a) \neq_k \delta(q, a)).$$

+ simple

Construction de \neq à partir de \neq_k

C'est + clair !

Lemme

Pour tout $k \in \mathbb{N}$, $q \neq_k q'$ ssi

$$\exists u \in \Sigma^* : |u| \leq k \wedge (\delta^*(q, u) \in F \not\iff \delta^*(q', u) \in F).$$

Corollaire

$$\bigcup_{k \in \mathbb{N}} \neq_k = \neq$$

Nous pouvons en déduire un algorithme de calcul des états distinguables.

Distinguabilité entre états

Algorithme 1 Calcul des états distinguables

Entrée : $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD dont tous les états sont accessibles

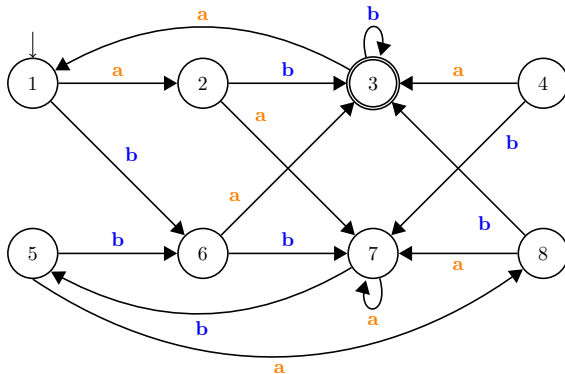
Sortie : $D \subseteq Q \times Q$ relation de distinguabilité entre états de Q

```

1: ensemble de couples d'états  $D, D_{pre}$ ;    (*  $D$  contient les couples d'états distinguables *)
                                         (*  $D_{pre}$  est la valeur de  $D$  à l'itération précédente *)
2: ensemble de couples d'états  $X$ ;
3:  $D := (F \times (Q \setminus F)) \cup (Q \setminus F \times F)$ ;    (*  $D$  initialisé avec états accepteurs/non accepteurs *)
4:  $D_{pre} := \emptyset$ ;    (* maj de  $D_{pre}$  *)
5: tant que  $D_{pre} \neq D$  faire
6:    $D_{pre} := D$ ;
7:    $X := \{(p, q), (q, p) \in Q \times Q \mid \exists a \in \Sigma : (\delta(p, a), \delta(q, a)) \in D\}$ ;
                                         (* calcul des nouveaux états distinguables *)
8:    $D := D \cup X$ ;    (* ajouter les états distinguables à  $D$  *)
9: fin tant que
10: retourner  $D$ ;

```

Distinguabilité entre états : exemple



2	x						
3	x	x					
4	x	x	x				
5		x	x	x			
6	x	x	x		x		
7	x	x	x	x	x	x	
8	x		x	x	x	x	x
	1	2	3	4	5	6	7

Distinction entre états : correction de l'algorithme

Soit $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD dont tous les états sont accessibles.

Théorème : Correction de l'algorithme de distinction entre états

- L'algorithme distingue *uniquement* des états distinguables.
 - L'algorithme distingue *tous* les états distinguables.
-
- Pour le premier point, il suffit de montrer que l'algorithme calcule la limite de la suite $(D_i)_{i \in \mathbb{N}}$ définie comme suit :
 - $D_0 = F \times (Q \setminus F) \cup (Q \setminus F) \times F$;
 - $X_{n+1} = \{(p, q), (q, p) \mid \exists a \in \Sigma : (\delta(p, a), \delta(q, a)) \in D_n\}$;
 - $D_{n+1} = D_n \cup X_{n+1}$.
 - Pour le second point, nous faisons une preuve par l'absurde. La démonstration utilise δ^* , la fonction de transition δ étendue aux mots.

Distinction entre états : correction de l'algorithme – preuve

Démonstration.

Supposons que le théorème soit faux (cad, il y a un automate contre-exemple). Alors, il existe au moins une "mauvaise paire" d'états $\{p, q\}$ t.q. :

- p et q sont distinguables : il existe $w \in \Sigma^*$ tel que soit $\delta^*(p, w) \in F$ soit $\delta^*(q, w) \in F$ (ou exclusif),
- l'algorithme ne distingue pas ces états.

Soit $w = a_1 \cdot a_2 \cdots a_n$ le plus court mot distinguant une mauvaise paire $\{p, q\}$

- $w \neq \epsilon$ d'après l'initialisation de l'algorithme (ligne 5)
- soient $p' = \delta(p, a_1)$ et $q' = \delta(q, a_1)$
 - p' et q' sont distingués par $a_2 \cdots a_n$ car $\delta^*(p', a_2 \cdots a_n) = \delta^*(p, w) \in F$ et $\delta^*(q', a_2 \cdots a_n) = \delta^*(q, w) \notin F$ (ou l'inverse)
 - $a_2 \cdots a_n$ est plus court que n'importe quel mot distinguant une mauvaise paire
 - $\{p', q'\}$ ne peut pas être une mauvaise paire
- l'algorithme déclarera donc $\{p', q'\}$ comme distinguables
- d'après le corps de la boucle de l'algorithme, dans le pire des cas, à l'itération suivante, $\{p, q\}$ sera marquée.



Plan Chap. 1b - Automates à États Finis Déterministes

- 1 Tester l'équivalence entre états
- 2 Tester l'équivalence entre automates
- 3 Minimisation d'automates à états finis déterministes
- 4 Résumé

Tester l'équivalence entre deux automates

Considérons deux AEFDs *complets* :

- $A = (Q^A, \Sigma, q_{\text{init}}^A, \delta^A, F^A)$,
- $B = (Q^B, \Sigma, q_{\text{init}}^B, \delta^B, F^B)$.

Question

Comment savoir si A et B acceptent le même langage ?

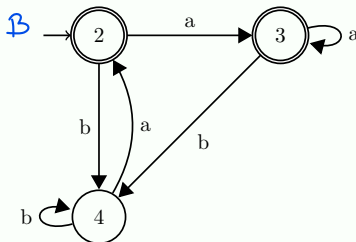
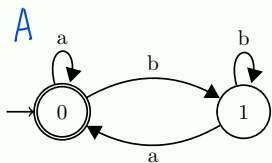
Procédure pour tester l'équivalence entre deux automates

- 1 Construire l'automate $E = (Q^A \cup Q^B, \Sigma, q_{\text{init}}^A, \delta^A \cup \delta^B, F^A \cup F^B)$.
- 2 Tester si q_{init}^A et q_{init}^B sont distinguables dans E .

Tester l'équivalence entre deux automates

Exemple

Exemple (Deux automates équivalents)



Les états initiaux ne sont pas distinguables $\Rightarrow A \equiv B$ «équivalents»

1	x			
2		x		
3		x		
4	x		x	x
	0	1	2	3

Plan Chap. 1b - Automates à États Finis Déterministes

- 1 Tester l'équivalence entre états
- 2 Tester l'équivalence entre automates
- 3 Minimisation d'automates à états finis déterministes
- 4 Résumé

Équivalence entre états

Soit $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD dont tous les états sont accessibles

Définition (Relation d'équivalence entre états)

La relation d'équivalence \approx entre états sur Q est définie par :

$$\forall p, q \in Q : \quad p \approx q \quad \text{ssi} \quad \forall u \in \Sigma^* : (\delta^*(p, u) \in F \iff \delta^*(q, u) \in F)$$

\approx est effectivement une relation d'équivalence. C'est une relation :

- réflexive,
- symétrique,
- transitive.

Notations :

- $[q]$: la classe d'équivalence de l'état q
- $Q_{/\approx}$: l'ensemble des classes d'équivalence (dans un automate avec ensemble d'états Q).

Équivalence et distinguabilité sont duales

Deux états sont équivalents si et seulement s'ils ne sont pas distinguables.

Minimisation : automate minimisé et équivalence

Soit $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD complet dont tous les états sont accessibles.

Définition (Minimisé d'un automate)

Le minimisé de A est l'automate $A_{/\approx} = (Q_{/\approx}, \Sigma, [q_{\text{init}}], \delta_{/\approx}, F_{/\approx})$ où :

- $\delta_{/\approx}$ est l'application de transition t.q. :

$$\begin{array}{rcl} \delta_{/\approx} & : & Q_{/\approx} \times \Sigma \rightarrow Q_{/\approx} \\ \delta_{/\approx}([q], a) & \stackrel{\text{def}}{=} & [\delta(q, a)] \end{array}$$

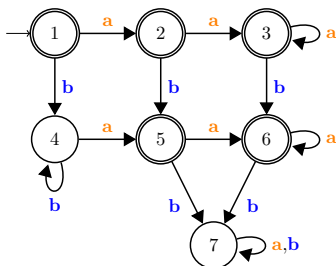
- $F_{/\approx} = \{[q] \mid q \in F\}$.

Théorème

Étant donnés A et son minimisé $A_{/\approx}$:

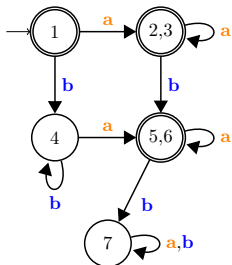
- 1 $L(A_{/\approx}) = L(A)$;
- 2 $A_{/\approx}$ est minimal pour $L(A)$: il n'existe pas d'AEFD complet qui reconnaisse $L(A)$ et contient moins d'états que $A_{/\approx}$

Minimisation d'automate : exemple



À écrire sur copie
(pas au brouillon)

\equiv_0	\equiv_1	\equiv_2	\equiv_3
1	2	2	2
2	3	3	3
3	1	1	1
5	5	5	5
6	6	6	6
4	4	4	4
7	7	7	7



Pourquoi l'algorithme de minimisation est optimal

Soit $A = (Q, \Sigma, \delta, q_{\text{init}}, F)$ un AEFD complet dont tous les états sont accessibles.

Soit M l'automate minimisé par l'algorithme de minimisation.

Supposons qu'il existe un automate minimisé N qui accepte le même langage que A mais avec moins d'états que M .

- Appliquer la procédure pour tester l'équivalence entre automates sur M et N .
- Les états initiaux de M et N sont indistinguishables car $L(M) = L(N)$.
- Remarquer que si p et q sont indistinguishables alors tous les successeurs sur n'importe quel symbole sont indistinguishables (sinon p et q seraient distinguables).
- Tous les états de M sont indistinguishables d'au moins un état de N .
 - prenons p de M , il existe $w \in \Sigma^*$ depuis l'état initial de M vers p
 - par w nous pouvons atteindre un état de N depuis son état initial
 - par induction, p et l'état atteint dans N par w sont indistinguishables
- Comme N a moins d'états que M , il y a deux états de M qui sont indistinguishables du même état dans N .
- Par transitivité de la relation d'indistinguishabilité, ces deux états sont indistinguishables l'un de l'autre.
- Contradiction : M a été conçu tel que tous ses états sont distinguables.

Plan Chap. 1b - Automates à États Finis Déterministes

- 1 Tester l'équivalence entre états
- 2 Tester l'équivalence entre automates
- 3 Minimisation d'automates à états finis déterministes
- 4 **Résumé**

Résumé du Chapitre 5 : *Équivalence et Minimisation* d'Automate à États Fini Déterministes

Équivalence et Minimisation d'Automate à États Fini Déterministes

- équivalence entre états,
- équivalence entre automates,
- minimisation d'automate.

Pour le prochain cours

- Déterminer pourquoi les algos de calculs des relations d'états distinguables et équivalents terminent.
- Définir des procédures permettant de calculer des automate reconnaissant l'union et le xor des langages d'automates passés en paramètres.